

La Tour Noire



Cette tour fait partie de la première enceinte construite au XIII^e siècle. Au XVI^e elle devint propriété privée, d'abord habitation puis auberge, lorsqu'on vendit, après le creusement du bassin Sainte-Catherine, les terrains situés entre la rue de Laeken et la rue Sainte-Catherine.

On en modifia alors l'extérieur et la maison fut appelée **den Toren**. Lors de la transformation du quartier de la Vierge Noire, on la découvrit, en octobre 1887, enclavée dans des constructions plus modernes: elle héberge un marchand de moules ! On voulut tout d'abord la faire disparaître, mais le bourgmestre Charles Buils la défendit énergiquement au sein du Conseil communal et la sauva ainsi de la destruction. Elle est classée en 1937.

La Tour Noire est un exemple typique de tour d'enceinte murale du XIII^e siècle. Elle est entourée d'un fragment de fossé, jadis beaucoup plus large, qui en défendait l'approche. Elle est sphérique et l'épaisseur du mur est percée, çà et là, d'une meurtrière par où l'assiégé pouvait lancer des traits sur l'assiégeant ! La partie supérieure fait légèrement saillie. À l'origine, la tour n'avait qu'une plate-forme à ciel ouvert, entourée d'un parapet à créneaux. Dans la suite on surmonta cette plate-forme d'une sorte d'étage supérieur, percé de trois fenêtres et d'un toit conique. Vers la ville, ce toit conique est adossé à un pignon à gradins.

À droite, on a conservé. Un tout petit fragment du rempart qui venait se joindre à la tour; nous y trouvons quelques créneaux, derrière lesquels passait le chemin de ronde.

Engoncée pendant des années dans les magasins Esders, noircie par la pollution, vieux monument mal entretenu, la Tour Noire tombe dans l'oubli !

L'incendie des magasins dégagera l'espace sur lequel on a construit un hôtel: le Novotel Brussels Centre Tour Noire.